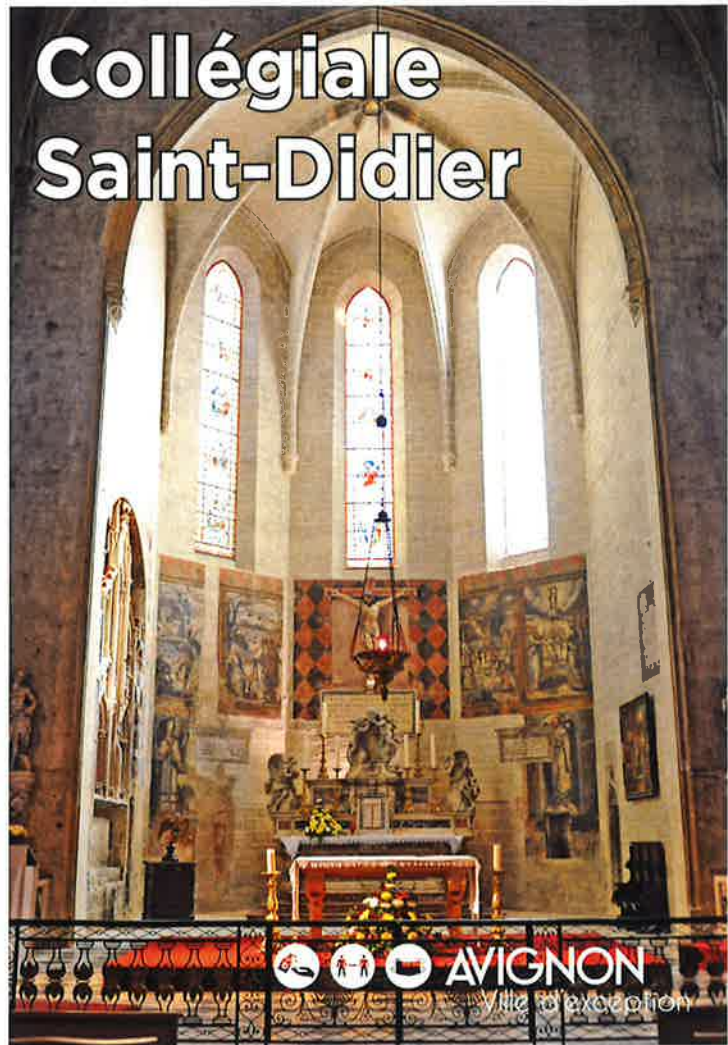




ne pas rater sur la voie métrique



AVIGNON
Ville d'exception



AVIGNON
Ville d'exception

ARCHITECTURE EXTÉRIEURE

L'édifice présente un volume unifié par un mur continu construit au droit des contreforts, délimitant l'espace des chapelles latérales. Seuls ceux de l'abside ne sont pas liés par une maçonnerie et soulignent les cinq pans qui la dessinent.

La façade frappe par sa muralité rompue uniquement par la percée d'un oculus et du portail à ébrasement nu. Les sculptures du tympan ont disparu : la Vierge replacée au centre est du XVII^e s. La porte latérale déplacée d'une travée vers l'ouest en 1850, mais restituée selon le modèle original, présente la même composition.

Le clocher, tour massive carrée ornée de pinacles, surmontée d'un tambour octogonal et d'une flèche à crochets, flanque l'abside au sud. Le carillon abritait autrefois la cloche de l'Université rythmant la vie estudiantine.

ARCHITECTURE INTÉRIEURE, MOBILIER ET ŒUVRES D'ART

Cette église, d'une grande homogénéité en raison de la rapidité de sa construction, est l'archétype du gothique de la région d'Avignon qui a su adapter les formes novatrices à l'esthétique méridionale. Son plan est simple : une nef unique bordée de chapelles latérales logées entre les contreforts et une abside pentagonale de dimensions plus réduites. La lumière diffusée par d'étroites et longues baies confère à l'édifice son dynamisme tout en unifiant les volumes. Les deux tribunes d'orgue sont postérieures : l'une de forme pentagonale au décor flamboyant et à clef pendante, domine la deuxième travée nord (XV^e s.), l'autre qui couvre la première travée



Collégiale Saint-Didier Place Saint-Didier

abrite l'instrument actuel, un orgue François Mader (1891). A l'initiative de la Ville d'Avignon, ce dernier a connu deux opérations de relevage en 2018 et 2019. Sous la tribune, toile plafonnante (Assomption). De part et d'autre de la porte principale, on peut voir l'Adoration des Bergers (Philippe Sauvan, XVIII^e s.) et l'Adoration des Mages (Pierre Parrocel, XVII^e s.) et deux bénitiers de marbre (XVII^e s.).

HISTOIRE ET TRADITION

Fondée selon la tradition au VII^e s. par saint Agricole, évêque d'Avignon, et dédiée au saint martyr, Didier, mort vers 407, elle n'apparaît dans les textes qu'en 1068. Au XIV^e s., elle bénéficie des libéralités posthumes du cardinal de Déaux, qui avait pris des dispositions pour qu'une église soit érigée aux frais de sa succession. Ses exécuteurs testamentaires faisant le choix de reconstruire l'église Saint-Didier, l'autorisation est donnée le 22 novembre 1355 par le pape Innocent VI qui l'élève au rang de collégiale. Selon le prix-fait passé le 4 mars 1356, la direction des travaux est confiée à Jaume Alasaud. Consacrée le 20 septembre 1359, l'église est dédiée, suivant le vœu de son fondateur, à la Transfiguration tout en conservant le vocable de Saint-Didier. Dévastée à la Révolution, elle est transformée en prison puis en grenier à foin avant d'être rendue au culte en 1901.



CHAPELLES CÔTÉ NORD

1 Chapelle des Fonts baptismaux dite des Cardini

Elle est dévolue, au XIV^e s. à la famille Cardini, commanditaire du décor qui orne encore deux des parois (vers 1360).

Au nord, au registre inférieur, un saint non identifié, Saint Grégoire et Saint Jean-Baptiste ; au registre médian, une Vierge de l'Annonciation; au-dessus, les armoiries de la famille Cardini. Dans l'embrasure de la fenêtre, les armes du cardinal fondateur et, coiffé de la mitre, Saint Eloi, et peut-être Saint Elzéar. A l'est, scène incomplète comprenant deux groupes d'anges adoreurs ; une Déposition de croix et sous le formeret, le prophète Sophonie. Contre le mur occidental sont visibles, plate tombe de Barthélémy Cardini (+ 1412), la Sainte Famille à la pomme, (Nicolas Mignard, XVII^e s.) et à l'opposé, la statue de Saint Jean-Baptiste (Romani, 1830). La cuve baptismale de marbre est de Mariotty (1825).

2 Chapelle de l'Ange-gardien

L'enfeu au décor flamboyant du tombeau d'Antoine de Comps exécuté par Ferrier Bernard en 1495, fait face au monument funéraire de Guillaume le Bras, dit Cabreiron, au riche décor en haut relief avec incrustations d'ardoise (1627). Les deux anges adoreurs encadrant l'autel et l'Annonciation (Pierre Mignard, fin XVII^e-début XVIII^e s.) rappellent le vocable sous lequel la chapelle est placée.

3 Chapelle Notre-Dame-du-Rosaire

Sur les parois latérales, une Annonciation attribuée à Pierre Parrocel (fin XVII^e s.) et la Vierge, l'Enfant Jésus et Sainte-Anne de Quirinus Van Banken. Le soubassement de marbre enchâsse des peintures de Bonnard représentant les Mystères du Rosaire (1838).

Entre cette chapelle et la suivante, chaire de bois sculpté (XVII^e s).

4 Chapelle des Ames du Purgatoire

Elle est dédiée à Elzéar et Daphine de Sabran. Tableaux intégrés aux boiseries : Saint Jean, les Ames du Purgatoire et dans la partie supérieure un Saint Thomas d'après Pierre Mignard.

5 Chapelle Saint-Bénézet

Dédiée à sainte Anne, elle renferme les reliques du Saint transférées depuis l'église des Célestins après sa désaffectation. Statue le représentant un genou à terre, provenant du même édifice (Jean Péru 1690). Derrière celle-ci, toile retraçant le miracle de la construction du pont. Vitraux (Martin, 1865) relatant les principaux épisodes de la vie du jeune pâtre. Sur la paroi gauche, un Saint Charles Borromée.

6 Chapelle Saint-Didier

Dédiée à Sainte Marthe. Autel de Mazzetti (XIX^e s.). Au-dessus de la porte de la sacristie, le Sacré cœur de Jésus entouré de Saint Ignace et Saint François-Xavier, attribué à Philippe Sauvan (XVIII^es.). En face, Sainte Marguerite.

LE CHŒUR

7 Le Chœur

Il renferme l'enfeu du Cardinal de Déaux (XIV^e s), monument funéraire, conçu comme un grand triptyque de pierre orné de pinacles et couronné d'un gâble. Du décor sculpté, mutilé par la pose de boiseries en 1672/73, seul subsiste le motif central représentant le défunt emporté vers les cieux par une nuée d'anges.

Au-dessus du gâble, les armoiries du cardinal et dans les écoinçons de l'encadrement peint, Saint Jérôme et Saint Grégoire.

Peintures murales de l'abside, quatre scènes de la vie du Christ (la Tentation dans le désert ; la Multiplication des pains ; l'Élévation de la Croix ; l'Ascension) et au registre inférieur, Saint Didier et Saint Elzéar (début XVII^e s.).

Au centre un décor géométrique (XV^e s.) sert d'écrin à la croix. Sur le mur sud, la Flagellation (sur bois, fin XVI^e). Maître-autel de marbre exécuté par Jean-Baptiste II Péru pour le couvent des Célestins (1750). Saint Jean-Baptiste et Saint Bruno disposés de part et d'autre de l'abside proviennent de la Chartreuse de Villeneuve (XVII^e s.). La restauration du chœur de la collégiale est en cours. »

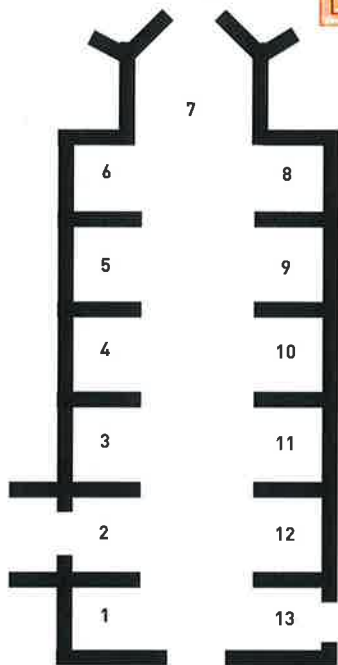
CHAPELLES COTE SUD

8 Chapelle Saint-Lazare

Les vitraux représentant Sainte Anne et Saint Didier (XIX^e s.), le tableau exposé à droite, Saint Didier et Notre-Dame.

9 Chapelle du Bienheureux Pierre de Luxembourg

Placée sous le vocable du saint après le transfert de ses reliques depuis les Célestins, les vitraux (1863) ainsi que plusieurs tableaux - le Miracle des Roses et la Mort du Bienheureux (XVIII^e s.) de part et d'autre de l'autel, l'Apparition



du Christ crucifié sur la paroi gauche - retracent des épisodes de sa courte vie. A droite, Saint Didier en Charité.

10 Chapelle Saint-Joseph

Autrefois chapelle du Saint-Esprit, la Pentecôte (Ecole de Simon de Châlons, XVI^e s.) rappelle cette dédicace. A l'est, un miracle de Saint François-Xavier.

11 Chapelle du Sacré-Cœur

Dédiée à Saint Joseph et à la Nativité. Décor et mobilier datés 1897.

12 Chapelle de Notre-Dame-de-Compassion

Dédiée à Saint Didier. Sur la paroi méridionale, retable dit de « Notre-Dame-du-Spasme », commande du Roi René à Francesco Laurana pour l'église des Célestins (1478/1483, marbre peint et doré) : sur fond d'architecture traité en bas-relief se détachent en moyen et haut-relief deux groupes de personnages, l'un entourant la Vierge, l'autre composé de soldats escortant le Christ, aux visages traduisant les sentiments exacerbés. De part et d'autre, statues de Saint Pierre Célestin et Saint Benoît (fin XVI^e - XVII^e s.).



13 Porte méridionale,

chapelle Saint-Jacques-des-pèlerins
Autrefois siège de la confrérie des chapeliers. Sur les parois latérales, Assomption de la Vierge avec Saint Crépin et Saint Crépinien, et Saint Jean Porte-Latine (F. Palasse, XVIII^e s.). Vierge (XVII^e s.).